



PIANOFORTE

Les quatre fantastiques

Bojan Z, Eric Legnini,
Baptiste Trotignon et
Pierre de Bethmann,
88 touches pour 8 mains.



PHOTO : DIDIER PÉRON

Avant les concerts à La Roque d'Anthéron et à Marciac de ce quartette unique – deux pianos, deux Fender Rhodes – qui réunit certains des meilleurs claviéristes de l'Hexagone, retour sur la genèse de ce projet un peu fou animé par Pierre de Bethmann, Bojan Z, Eric Legnini et Baptiste Trotignon.

« C'est une idée de producteur qui a bien tourné » résume Pierre de Bethmann. Reno di Matteo, Yann Subts et Patrick Dréand, à la direction artistique du festival de Tourcoing, ont effectivement proposé à ces quatre claviéristes d'exception d'unir leurs forces dans une formule suffisamment originale pour qu'on se risque à affirmer que c'est une première. Eux se connaissent déjà. Ils ont suivi de plus ou moins près leurs évolutions respectives, depuis leurs débuts prometteurs jusqu'à l'acquisition d'un statut de nouvelle figure du jazz en France. Ils sont allés s'écouter dans de petit club ou de grande salle, et se sont même parfois croisés au hasard de leurs parcours. Baptiste Trotignon se souvient ainsi, à 18 ans à peine, avoir jammé sur *In A Sentimental Mood* avec son aîné Bojan Z, le pianiste du moment, contrebassiste pour l'occasion, à la Péniche Bleue de Nantes. Le jeune pianiste ligérien, qui allait souvent écouter Eric Legnini aux côtés d'Eric Le Lann, ne tardera pas à se faire connaître à son tour, quelques années plus tard, au sein du col-

lectif de la Nuit Blanche au Petit Opportun à Paris, notamment de Pierre de Bethmann, dont le trio Prysm était suivi attentivement par les trois autres membres de Pianoforte depuis déjà quelques années.

ÉVITER LA ROUTINE

Bojan Z n'a pas oublié, quelques temps plus tard, ce concert à trois pianos « à côté d'une éolienne au festival de Boulogne-sur-Mer » avec Eric Legnini et Pierre de Bethmann, autre étape prémonitoire à ce quartette d'un nouveau genre à l'équilibre ô combien délicat. « Comme on est de la même génération de pianistes, y avait une sorte de rivalité entre nous » explique le

natif de Belgrade, mais les pianistes ne se croisent généralement pas. On a fini par se rencontrer et quand on nous a proposé de faire quelque chose tous les quatre, on a accepté. Et puis on n'a plus l'âge de chercher à jouer plus vite que les autres ! On n'a pas beaucoup de concerts ensemble et ça évite que s'installe une routine, ça permet que les choses restent intéressantes. » Fini l'esprit de concurrence : sur scène, c'est la complicité qui règne, dans un mélange d'exigence et de franche camaraderie. « Il y a un côté festif mais c'est de l'orfèvrerie de faire en sorte qu'il n'y ait pas trop de notes. On connaît très bien nos qualités comme nos failles, et on se charrie souvent sur nos petites erreurs ! » renchérit Baptiste Trotignon. Sur leurs compositions ou sur leurs standards favoris, c'est donc dans cet esprit qu'il faudra voir ce concert pas comme les autres. Une chose est sûre : avec ces quatre-là sur scène, tout peut arriver ! Yazid Kouloughli

Judi 21 juillet

21h

Festival International de Piano, La Roque d'Anthéron, Auditorium de Florans

Lundi 1^{er} août

21h

Marciac, Jazz in Marciac, Chapiteau